



Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

Cincle plongeur // *Cinclus cinclus*

Statut

Nicheur sédentaire en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
LC	DD	oui	-	oui (< 400 d'alt.)	4

Répartition et populations

En France, on le retrouve au Sud-est d'une ligne Bayonne - Mézières et abonde localement dans les massifs montagneux, comme en Auvergne où sa densité peut atteindre 19,6 couples pour 10 kilomètres de rivière. La population française est estimée à environ 10000 - 50000 couples et la population Suisse voisine est estimée entre 3000 et 5000 couples.

En Franche-Comté, le Cincle plongeur est présent dans les zones de relief, jusqu'à 1065 mètres d'altitude. Sa population est estimée à 950 - 1850 couples après une étude spécifique en 2011 visant à mieux connaître la situation régionale. Dans le département du Doubs on retrouve le plus gros des effectifs sur le Lison, la Loue, le Dessoubre et le Doubs. Dans le Territoire de Belfort, l'espèce est notamment présente sur la Savoureuse en amont de Belfort, le Rhôme, la Rosemontoise et l'Allan. Dans le Jura, l'espèce est notée principalement sur l'Ain en amont du barrage de Vouglans, la Valouse, et la Saine mais est également présente sur beaucoup d'autres rivières. En Haute-Saône, peu de données existent à l'exception de la Semouse, du Rahin et de l'Ognon en amont de Mélisey. Le cincle plongeur est absent des basses vallées de la Loue, du Doubs et de l'Ognon ainsi que de la Bresse comtoise et de la vallée de la Saône. Le sud du Jura, notamment sur les affluents de la Bienne, ainsi que la dépression sous vosgienne, souffrent sans doute d'un manque de prospection.

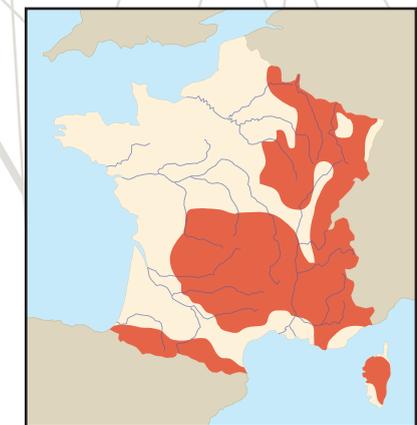
Habitat et écologie

Le cincle plongeur fréquente les cours d'eau limpide à forte granulométrie, dont la déclivité importante favorise l'oxygénation de l'eau avec si possible des seuils et des cascades. Il se nourrit principalement de macro-invertébrés aquatiques tels que les larves de trichoptères ou de plécoptères et plus occasionnellement d'amphipodes ou d'alevins. Pour capturer ses proies, il nage et marche sous l'eau, c'est d'ailleurs le seul passereau capable de telles prouesses. En dehors de courtes phases de dispersion, excédant rarement 100 km (du moins en Europe occidentale), il ne vit qu'à proximité immédiate de l'eau. On l'aperçoit souvent voler en suivant les courbes de la rivière, n'hésitant pas à se laisser tomber dans l'eau, lorsqu'il se sent menacé. Son attirance pour l'élément liquide ne s'arrête pas là puisqu'il construit toujours son nid à l'aplomb de l'eau, sur un muret, une berge ou un pont, présentant des anfractuosités.

Le Cincle plongeur est fidèle à son site de nidification qu'il réutilise souvent plusieurs années, notamment dans le cas des nids présents sur des constructions anthropiques. En période de reproduction, son territoire est compris entre 200 et 2100 m de cours d'eau, selon la qualité de celui-ci. Les couples se forment dès le mois de janvier ou février et les pontes les plus précoces ont lieux fin février.

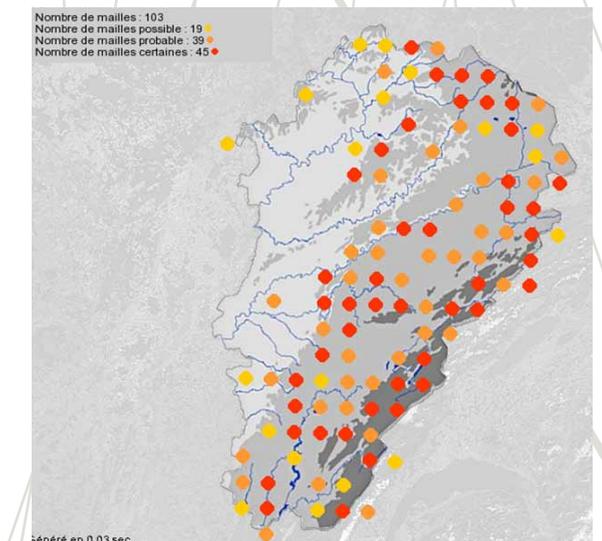


Cincle plongeur © Christophe Crimmers



Nidification de l'espèce en France
© Nouvel inventaire des oiseaux de France
Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition du Cincle plongeur en Franche-Comté en période de nidification (Atlas 2009-2012).





Liste
rouge

des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



UNION EUROPEENNE



PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

Cincle plongeur // *Cinclus cinclus*

Il s'agit d'une espèce sédentaire qui migre occasionnellement en hiver, lorsque la surface des cours d'eau gèle. C'est notamment le cas à haute altitude et très probablement dans certaines combes froides du massif jurassien, bien qu'aucune donnée ne permet de l'affirmer. Au mois de juillet, les observations de cincles se font plus rares du fait de la mue des adultes et de la dispersion des jeunes de l'année.

Menaces et priorités de conservation

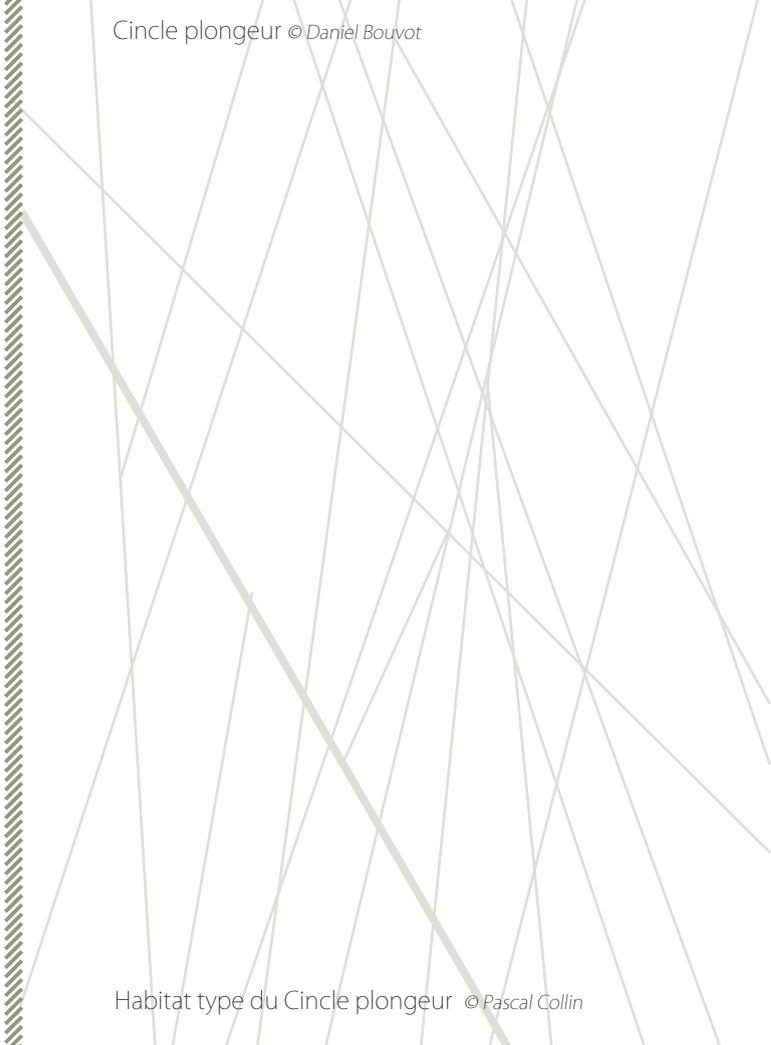
À l'échelle régionale, le Cincle plongeur ne semble pas menacé mais les données sont insuffisantes pour se prononcer sur les tendances des effectifs de l'espèce. Étant une espèce très spécialiste, elle est potentiellement sensible aux modifications importantes de son milieu, au recalibrage des rivières et au défrichement excessif des berges. La suppression des ponts, des barrages et des vannages en pierre, souvent remplacés par du béton, sont également des facteurs importants à prendre en compte dans la disparition des sites de nidification. Des aménagements simples comme la pose de nichoirs semblent être un moyen efficace de pallier le manque de cavités.

Le cincle plongeur peut également être affecté par des variations importantes du niveau de l'eau. Les crues naturelles, ou dues à la vidange de réservoirs, peuvent entraîner la dérive vers l'aval des invertébrés aquatiques, diminuant ainsi la ressource alimentaire. Si ces événements surviennent en période de reproduction, il est possible que les nids soient emportés, causant la perte des nichées. En été au contraire, les pompages en eau peuvent provoquer une baisse du niveau des rivières, allant parfois jusqu'à l'assèchement total ou partielle d'un cours d'eau. Avec la diminution du débit, associé à l'augmentation de la température, il est possible d'observer un phénomène d'eutrophisation du milieu, comme ce fut le cas en 2010 dans la vallée de la Loue avec un risque fort en 2011 également. La période estivale connaît également une augmentation importante de la pression anthropique du fait des loisirs de plein air tels que la pêche ou le canoë.

Rédaction : Florent Spinnler – mise à jour : avril 2011



Cincle plongeur © Daniel Bouvot



Habitat type du Cincle plongeur © Pascal Collin

